Des biosolides du Maine importés au Nouveau-Brunswick

Dossier de

de /> la rédaction de H2o March 2023

Cette pratique s\tilde{A}" me d\tilde{A} sormais l'inqui\tilde{A} tude chez certains agriculteurs et chez des d\tilde{A} fenseurs de l'environnement.

Par mesure préventive, le Maine a interdit l'épandage de boues d'épuration municipales sur ses terres agricoles parce que ces matià res contiennent des PFAS, des contaminants éternels. Or, des sites d'enfouissement américains débordent et les gestionnaires ne savent plus quoi en faire. Des biosolides sont donc transportés au Nouveau-Brunswick. En décembre dernier, c'est à la suite d'une enquête de Radio-Canada qu'on a découvert que des biosolides américains étaient ainsi importés au Québec. Le ministre quÃebécois de l'Environnement n'en savait rien, et ni le Quà ni le Nouveau-Brunswick ne réglementent les PFAS dans les biosolides. Au Québec, le ministà re de l'Environnement considà re d'ailleurs que l'épandage, lorsqu'il est bien encadré, est une pratique qui comporte des avantages agronomiques et écologiques puisqu'elle ©vite l'émission de gaz à effet de serre produits par l'enfouissement ou par l'incinération. En pratique, les biosolides sont offerts gratuitement aux producteurs, ce qui en fait une option intéressante pour fertiliser les champs en période d'inflation. Toutefois, la province a en fin d'année promis d'en resserrer l'encadrement. En collaboration avec des scientifiques de différentes universités, le ministà re de l'Environnement a entrepris des recherches sur l'incidence de l'épandage de biosolides en agriculture, notamment sur la santé des sols. Les résultats de ces études sont attendus au début de 2024. Depuis la diffusion de reportages sur le sujet, plus d'une quarantaine de municipalités québécoises ont adopté des résolutions pour que cesse l'importation de biosolides américains et réclame un moratoire.Â

Maude Montembeault - Radio-Canada Â Â

Â

Plus de 370 villes québécoises présentent des traces de polluants éternels potentiellement cancérigÃ"nes dans l'eau potable. Le directeur de la santé a dû intervenir sur Radio-Canada pour rassurer la population.

Radio-CanadaÂ